personnes, mais nous voulons le triomphe de nos idées républicaines et de notre idéal social.

— La liste de la « Solidarité » soi-disant républicaine, n'est pas une liste républicaine. C'est une liste d'attente, une simple liste d'indication, destinée à se fondre plus ou moins, dès le lendemain du scrutin, avec la liste collectiviste.

Voter pour la liste de la Solidarité, c'est voter pour le socialisme, c'est voter pour la lutte des classes, pour l'internationalisme, c'est préparer le règne du drapeau rouge dans notre chère et vieille Cité.

Quel est le patriote, dont le cœur vibre encore aux tristes souvenirs de la guerre, qui accepterait une telle honte?

— Relisez notre programme et vous serez convaincus de la sincérité de notre idéal.

— Nous sommes respectueux de toutes les opinions, nous voulons la liberté entière pour tous.

— Ne dites pas que la politique du pays n'est pas en jeu! La France a plus que jamais besoin d'union et de concorde.

— Rappelez-vous les élections législatives où la France entière se dressait contre la doctrine et le désordre du Cartel.

— Allez-vous de nouveau courir ces graves périls?

— Allez-vous à nouveau voter pour les partisans des Malvy, des Daladier, des Herriot et des Blum?

— Non, certes. Vous voterez de nouveau pour la politique Poincaré, la politique de droiture, d'honnêteté, la vraie politique française!

— C'est à elle que nous nous rallions de tout notre cœur.

Notre liste d'Union la représente!

Tourquennois,

Tous au scrutin pour la défense de vos intérêts et la sécurité de votre Patrie.

Vive Tourcoing!

∴

UNE RÉPONSE de l'UNION REPUBLICAINE DE TOURCOING
A UNE CIRCULAIRE DE M. DRON

L'Union républicaine adresse aux électeurs la réponse suivante à une circulaire de M. Dron:

Dans une circulaire, M. Dron nous accuse d'une manœuvre ridicule. Il prétend que nous aurions donné l'ordre de faire voter une partie de nos amis au premier tour pour les socialistes.

C'est une pure invention. Jamais cette idée ne nous est venue à l'esprit.

Nous demandons instamment à tous les électeurs de voter sans rature pour notre liste d'Union Républicaine.

Tous aux urnes et surtout pas d'abstention.

CROIX
LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

Nons donnons ci-après la teneur d'un tract distribué aux électeurs de la commune, par les soins du Comité républicain. Sa lecture édifiera nos lecteurs mieux que ne sauraient le faire de longs commentaires, sur la façon moins qu'heureuse dont la Municipalité socialiste a géré les affaires publiques durant son mandat.

Promesses électorales:

1925. — Reconnaissance de la rue Dupire, aussitôt les propriétaires d'accord, ce qui ne peut tarder. — (Bulletin communal, signé Tellier).

1928. — Au cours de 1928, un programme important de travaux sera exécuté dans nos rues. — (Circulaire du Parti socialiste, élections complémentaires de janvier 1928, page 3).

1929. — C'est nous qui avons bâti Croix... qui avons construit l'Hospice, l'Hôpital, la Maternité, la Gare, le Pont de l'Allumette, etc...; qui avons pavé les rues départementales, nationales et internationales, etc...; qui avons tracé les grands boulevards, le Parc Barbieux, et élevé le « Grand Ballot » des Anglais!!! Parfaitement, c'est nous, puisque nous vous l'affirmons.

Nous ferons mieux encore et, si vous nous réélisez, Croix sera le paradis terrestre. On montera en ballon tous les dimanches, on distribuera du gâteau et des poires... et puis on vous donnera la lune... — (Résumé des promesses du programme des candidats socialistes du 5 mai 1929).

Confondons ces prometteurs!

En 1928, la ville a dépensé 83.358 fr. 32 pour travaux et entretien de la voirie municipale.

83.358 fr. 32 sur un budget de 2 millions ½; ce n'est pas gros... mais encore qu'a-t-on fait de ces 83.358 fr. 32? Sincèrement quel est le Croisien qui a constaté la moindre amélioration?...

S'il existe ce Croisien, qu'il se nomme! La Municipalité a bluffé une fois de plus en se taillant une réclame avec le remaniement de la rue de la Gare...

Nous avons payé 200.000 fr., dit-elle. Non! Et la preuve c'est que le compte administratif du maire indique que cette somme doit être remboursée par la Compagnie du Nord.

83.358 fr. 32, c'est tout cela qui représente le programme important de travaux qui devait être exécuté en 1928.

Promettre ne leur coûte rien. Exemple: la rue Dupire, dont les travaux « n'allaient pas tarder en 1925 », il y a quatre ans!!!

Allez la voir... toujours dans le même état!

UN CONTRASTE FRAPPANT

Alors que nos édiles incapables et indolents ne bougeaient pas un pavé, à nos portes, deux Municipalités républicaines, avec des ressources beaucoup moindres, réalisaient des travaux de voirie, en plus des œuvres sociales intéressantes.

A Wasquehal, ville de 9.500 habitants, avec un budget représentant à peu près le tiers de celui de Croix, la Municipalité a réfectionné dix rues. Elle en a pavé les accotements, comblé les fossés à ciel ouvert et construit des aqueducs.

A Mouvaux, ville de 8.600 habitants, avec un budget inférieur de plus de 50 % à celui de Croix, la Municipalité a mis en état de viabilité, avec la participation financière des propriétaires, trois rues, coût: 250.000 francs; en plus des autres travaux de voirie.

Ces deux communes, nous le répétons, sont administrées par des travailleurs, des républicains sérieux, dévoués, désintéressés, qui luttent pour assainir les rues ouvrières.

On y fait de l'excellent travail! au lieu de s'insulter.

∴

Une inexactitude de plus!

Les socialistes ont affiché samedi soir que le docteur Barroyer s'était prononcé contre les assurances sociales.

Est-ce bien nécessaire de démentir cette allégation absolument fausse?

Lancée par ceux qui ne sont venus que bien tardivement, après tous les autres, aux assurances sociales, cette calomnie sera sévèrement jugée par les électeurs.

Le Comité Républicain.

A WATTRELOS

Le tract suivant a été distribué:

Travailleurs, défendez vos salaires!

Contre qui? Contre l'Administration et le Conseil municipal, contre MM. Briffaut, Lecomte, Delvainquière et autres qui vous les réduisent en vous imposant trop lourdement.

Comment?

Par les taxes et droits qu'ils ont votés.

Ils ont voté une taxe sur la propriété bâtie sans exempter les petits propriétaires ouvriers.

Ils ont voté une taxe sur l'électricité et sont disposés à en créer une sur le gaz.

Et ils ont laissé subsister en même temps des droits d'octroi écrasants.

Les recettes d'octroi ont été en 1928 de deux millions cinq cent mille francs environ.

Savez-vous ce que ça fait par habitant petit ou grand, riche ou pauvre, indigent comme opulent?

90 francs par an par habitant ou 360 francs pour une famille de quatre personnes.

Et ils prétendent qu'eux seuls défendent les travailleurs!

Travailleurs! Protestez en masse *contre les impôts* Briffaut, Lecomte, Delvainquière et autres *sur vos salaires*.

Envoyez à la Mairie une minorité qui vous renseignera sur ce qui s'y passe et vous défendra.

Votez sans rature pour la liste Proportionnaliste.

FLERS-BREUCQ
UNION REPUBLICAINE DÉMOCRATIQUE ET SOCIALE

Le peu qui a été fait au Breucq ne vient certainement pas de l'initiative de M. le Maire et encore moins de ses co-listiers socialistes.

On se borna à suivre l'exemple des villes voisines gérées également par des socialistes sectaires qui ne s'inquiétèrent nullement de grever le budget communal et de gaspiller l'argent; du reste le résultat est connu: augmentation importante des centimes additionnels; l'impartialité existe sur le papier, voyez leurs tracts; mais, en fait, hélas non; car en aucune occasion ils ne marchandent leur parti-pris pour rejeter, négliger et retarder les revendications et même les droits d'une partie de la classe laborieuse.

Les socialistes n'ont pas le droit de se dire les seuls défenseurs de la classe ouvrière, car depuis bien longtemps déjà, nombreux sont les travailleurs qui se sont aperçus des erreurs quelquefois scandaleuses et des abus d'autorité de ces messieurs les socialistes, aussi les ouvriers s'écartent-ils de plus en plus de ces mauvais bergers de la classe des humbles.

Si le budget n'est pas en équilibre, les taxes augmentent et l'épargne est menacée.

Travailleur, qui protégera ton épargne?

Electeurs, seuls les candidats de la liste Ouvrière et Républicaine, veilleront à tes économies pour que ces dernières ne soient pas la proie des collectivistes; afin que dans tes vieux jours tu puisses vivre heureux, et jouir du fruit de ton labeur et de ton honnêteté.

Travail, Union, Concorde, Prudence, Economie, Impartialité. Voilà la ligne de conduite des candidats de la liste Ouvrière et Républicaine.

Aussi le choix des électeurs du Breucq est certain, c'est la liste des candidats de l'Union qu'ils mettront dans l'urne dimanche 5 mai, manifestant ainsi leur volonté de faire triompher les idées d'ordre et de paix sociales en même temps que l'idée républicaine et démocratique.

Donc, électeurs, ne vous laissez pas tromper par les violences des adversaires, ce qui importe c'est l'avenir de notre commune, la prospérité la défense de nos intérêts les plus chers.

Pour le Breucq! Pour la Justice et la Liberté!

Les candidats républicains.

A LEERS
Loyauté -- Impartialité
Une mise au point de la Liste de collaboration républicaine et radicale

Le Comité de Collaboration républicaine et radicale nous prie d'insérer:

Un faire-part visant la municipalité sortante a été distribué la nuit dernière... Par qui?

Nous protestons contre cette manœuvre anonyme.

Nous maintenons notre déclaration: nous n'attaquons personne et nous ne répondrons à personne.

A CYSOING
Liste d'Union républicaine, démocratique et sociale

Nous publions ci-après les noms des candidats de l'Union républicaine démocratique et sociale.

Première section. — L. Belair, H. Martin, M. Casier, G. Olivier, L. Thieffry, E. Dhemin, G. Dupont, E. Dauchy, A. Carpentier, L. Rigaut, J. Mouque, C. Lemaire, E. Olivier, A. Buisine, H. Quéverne, F. Didelot, P. Delsalle, A. Stien.

Deuxième section (Quennaumont). — P. Debaisieux, J. Ledez, Clovis Delecourt.

A BOUVINES

Tous les conseillers sortants se représentent et à leur tête, M. Félix Dehau, doyen des maires de France, chevalier de la Légion d'honneur et commandeur de Saint-Grégoire-le-Grand qui, depuis plus de 57 ans, administre la commune.

Tous les électeurs bouvinois auront à cœur de voter aujourd'hui pour la liste tout entière des candidats d'Union républicaine, dont nous donnons ci-après les noms:

Félix Dehau, maire; Jean Desmarescaux, adjoint; Arsène Brocart, adjoint; Louis Deffontaines, L. Delemarle, René Descamps, Charles Desmarescaux, Jean Lemahieu, H. Roger, Jean-Baptiste Roger, Maurice Vertain, Paul Watteau, conseillers sortants.

A CAMPHIN
Concentration républicaine et démocratique

Nous publions ci-après la liste des candidats de Concentration Républicaine et Démocratique, ainsi que l'exposé de leur programme: MM. Camille Delrue, adjoint au maire sortant; Louis Houzé, conseiller sortant; Louis Laignel, id.; Auguste Maille, id.; Louis Béghin, serrurier; Louis Cauwels, cultivateur; Raoul Chuffart, id.; Auguste Crombet, cheminot: Célestin Darras, ancien maréchal-ferrant; Fernand Lemaire, cultivateur; Georges Vanbervesles, courtier; Henri Vernier, cultivateur.

LEUR PROFESSION DE FOI

Chers concitoyens,

Nous présentons à vos suffrages une liste composée d'hommes choisis dans tous les milieux, dans toutes les professions, de divers partis politiques qui se réclament des principes d'ordre et de justice sociale.

Ils envisagent avant tout les nécessités municipales, la gestion la plus juste et la plus sincère des intérêts de la commune, s'efforcer de remédier à l'entretien de notre voirie, bâtiments communaux et compléter l'éclairage des rues.

Nous demandons la liberté pour toutes opinions sincères, l'égalité de tous les citoyens devant les charges imposées par la loi.

Nous voulons aussi réaliser la véritable fraternité en favorisant de tout notre pouvoir l'application des lois sociales en faveur de l'ouvrier et des familles nombreuses, ainsi que l'amélioration du sort de nos vieillards.

Tels sont les principes généraux qui nous guident et que nous avons l'honneur de vous soumettre.

Nous vous demandons votre confiance.

A HALLUIN
Une mise au point

Le groupe halluinois des Mutilés public ce qui suit:

Le groupe halluinois des Mutilés de la guerre a été constitué pour défendre les intérêts matériels et moraux de ses adhérents. Nous n'avons pas à nous occuper des camarades qui ne font pas partie de notre association. Nous ne tenons pas à prendre la défense de ceux qui nous ont quittés librement. Nous ne tenons pas à participer aux conflits sociaux, ni aux luttes politiques, en tant que groupe des Mutilés.

Chacun est libre d'adhérer où il veut, pourvu qu'il observe les statuts de notre société. Chacun est libre de faire la politique qu'il veut en dehors de notre société.

Ceci dit:

L'A.R.A.C. n'a pas à exploiter, dans un but intéressé, le congédiement d'un de nos adhérents, car en faisant cela:

1° Elle empiète sur nos attributions;

2° Elle compromet la victime et attire sur elle la malveillance;

3° Elle risque de faire échouer les démarches faites pour obtenir sa réintégration.

Voilà les raisons de notre intervention.

Jusqu'ici nous avons toujours agi pour le plus grand bien de nos membres.

Notre action calme et ferme à la fois, a produit d'excellents résultats et nous avons de plus, conquis l'estime de toute la population halluinoise.

Que l'A.R.A.C. n'en soit pas jalouse et qu'elle veuille bien nous laisser tranquille.

Le Groupe des Mutilés.

A ROUBAIX
Une réunion socialiste

Pour terminer la campagne électorale, les candidats socialistes donnaient samedi soir, une réunion au Foyer d'Education Populaire, rue Jules-Guesde.

Toutefois, les organisateurs eurent soin, pour attirer beaucoup de monde, faire précéder cette réunion d'une promenade musicale à travers le quartier du Pile.

C'est ainsi que vers 19 h., un cortège se mit en route, ayant à sa tête une fanfare suivie de l'inévitable voiture transportant les journaux du parti. En tête des manifestants on remarquait M. Lebas, maire, entouré de plusieurs de ses adjoints et de ses conseillers.

Malgré cette promenade-propagande, la réunion n'obtint que le succès ordinaire et ne groupa que le nombre habituel d'auditeurs.

Le service d'ordre était assuré par M. Malot, commissaire de police du 3e arrondissement.

Une causerie avec DARDÉ
le tailleur de pierres

Après dix années de recueillement passées à Lodève, dans son pays natal, dix années pendant lesquelles il s'est à peu près fait oublier, le sculpteur Dardé a fait un nouvel envol au Salon.

On se souvient encore du bruit que firent son « Faune » et sa « Gorgone ». Il n'avait pas 30 ans, et du jour au lendemain il devint célèbre. La légende s'en mêla. On raconta qu'il était pâtre, et que c'est en gardant ses troupeaux, pendant les longues heures de solitudes champêtres et de méditations, qu'il avait appris la sculpture. Il obtint le prix national. Son « Faune » fut acheté par l'Etat, sa « Gorgone » est au Luxembourg.

Comme la République veut quelquefois paraître encourager les artistes, et que Dardé était pauvre, on lui donna un atelier au Dépôt des marbres. Le sculpteur se mit au travail. Il eut un si grand nombre de visites de ses admirateurs, il y eut tant de dames américaines qui voulaient le voir, qu'exaspéré il mit sur sa porte une pancarte avec ces mots : « Dardé ne reçoit pas. »

Mais les années passèrent. Il n'envoya plus rien au Salon.

— Il est vidé, dirent de méchantes langues.

∴

Je l'ai retrouvé il y a quelques jours sous l'immense verrière du Grand Palais. Il déballait lui-même les masques qu'il expose cette année-ci. J'attendis que les caisses soient ouvertes. Cinq masques shakespeariens tourmentés jusqu'à la douleur, magnifiques, apparurent bientôt.

— Que c'est beau, dis-je.

Dardé se retourna. C'est un véritable colosse. Avec sa barbe de fleuve, il ressemble à un dieu descendu de l'Olympe. Il m'écouta puis il se mit à rire. Lorsqu'il rit ses joues remontent, ses yeux se plissent et se font tout petits, sa barbe frise davantage, ses cheveux s'élèvent comme des flammes de punch.

— Hein ! Dardé vidé ! Vous voyez. Et ce n'est que le commencement. Pendant dix ans, maintenant, ils vont en avoir.

Il leva sa main, une main qui s'ouvre sur un pouce formidable de puissance et qui garde de la grâce malgré cela. Une main volontaire et bien faite pour manier le marteau.

∴

Je le questionnai sur les raisons de sa retraite.

— Je me suis retiré chez moi, me dit-il. A Paris, on ne peut pas travailler. Et puis, dans la sculpture on ne peut pas songer à arriver jeune. Voyez Rodin, Bourdelle, Despiau... Je me suis recueilli, j'ai travaillé.

— Qu'y a-t-il de vrai dans la légende que l'on a créée autour de votre nom ?

Il sourit.

— C'est exact, me dit-il, j'ai gardé les troupeaux. Mon père était fermier, fermier du notaire de Lodève. Alors, souvent je suis allé garder les troupeaux.

— Mais comment avez-vous eu le goût de la sculpture ?

— Je l'ai toujours eu, me répondit-il. Je me souviens qu'enfant j'essayais de tailler la pierre avec un vieux couteau et un marteau. La première fois, j'ai essayé de faire un pied. Mais ce n'était pas facile.

» J'allais à l'école... quelquefois, car, déjà, j'étais indépendant, ajoute-t-il en riant. Cependant, un jour où j'y suis allé, j'ai eu entre les mains un dictionnaire. Je l'ai feuilleté. Et je suis tombé sur deux figures qui m'ont obsédé : celle de Shakespeare et celle de Dante. Le soir, je suis allé en courant à la bibliothèque de la ville demander le Shakespeare et le Dante. La bibliothécaire m'a ri au nez.

— Qu'est-ce que tu veux faire avec ça ? Personne n'a jamais demandé ces livres.

» Comme j'insistai, elle les trouva. Les volumes étaient neufs. Lorsque le notaire apprit que je lisais Shakespeare et Dante il s'amusa bien. Le fils de son fermier, le petit pâtre... Vous pensez.

» J'ai lu avec passion, et je suis toujours hanté par les personnages de Dante et de Shakespeare.

» Voilà comment je travaille. Je ne sais pas ce que c'est qu'un modèle. Je prends une feuille de papier blanc et une plume. Et je cherche mon sujet. Je dessine. Je lis. Je dessine. Je me promène. Je dessine. Je dors. Je dessine. Je le vois apparaître petit à petit. Ce n'est pas encore ça. Je continue. Puis, un beau jour, je le tiens. Alors, je vais dans la campagne, une campagne admirable au point de vue géologique. J'arrache un bloc je le porte dans mon atelier, et, à grands coups de marteau, je taille. »

Après dix années d'oubli, quel accueil le public du Salon va-t-il réserver à l'œuvre de cet homme qui ressemble à un modèle de Michel-Ange et qui est un grand sculpteur ?

Pierre BRET.

Les aviateurs polonais vont renouveler leur tentative de traversée de l'Atlantique

Villacoublay, 4 mai. — Les aviateurs polonais commandants Kubala et Izikowski, dont on se rappelle la tragique tentative de traversée aérienne de l'Atlantique d'Est en Ouest, en septembre 1928: perdus au-dessus de l'Océan, à moins de mille kilomètres de Terre-Neuve, cherchant leur route et contraints d'amérir, ils furent recueillis par un vapeur allemand, après avoir flotté quelques heures sur la mer, comptent renouveler cette année, le grand saut de Paris à New-York, jamais encore réussi. Un appareil du même type que celui qui leur servit la première fois, avec quelques perfectionnements, est arrivé sur l'aérodrome de Villacoublay; moteur et cellule sont de fabrication française.

LA TRANSFORMATION DES TITRES DE RENTE 3 0/0 EN RENTES VIAGERES

Paris, 4 mai. — Le *Journal officiel* publie ce matin un décret fixant les conditions d'application de la loi autorisant la Caisse autonome d'amortissement de la dette à délivrer aux porteurs d'avant guerre non inscrits au rôle de l'impôt général sur le revenu des titres de rente viagère individuelle ou réversible, en échange de titres de rente perpétuelle 3 %.

Trois élèves d'un lycée parisien disparus depuis le 1er mai sont retrouvés à Montargis

Montargis, 4 mai. — Les gendarmes de Montargis ont découvert dans un hôtel où ils étaient en train de dîner, les trois élèves du lycée Louis-le-Grand, Raymond Chotard, quatorze ans et demi; Jean Orteli, 14 ans; René Baizieux, 14 ans, partis de Paris le 1er mai, à bicyclette, avec l'intention de se rendre à Marseille, pour s'embarquer ensuite à destination de l'Algérie.

Sur Chotard, on a trouvé 1.470 francs, reliquat d'une somme de 18.500 francs qu'il a déclaré avoir soustraite à sa mère. Avec la différence, ils avaient acheté quatre bicyclettes, dont une est restée en gare de Melun, et un équipement complet de boy-scouts, qui a été retrouvé en leur possession.

L'Exposition d'Art chrétien à la Société Saint-Marc à l'Evêché de Lille

La société Saint Marc, qui groupe les artistes chrétiens de notre région, a pris une très louable initiative que tous les amateurs d'art religieux souhaitent de voir renouveler. Elle a organisé, dans la grande salle de l'évêché de Lille, une superbe exposition qui a attiré de nombreux visiteurs. L'animateur de cette manifestation qui constituait une innovation dans notre région, est l'un des maîtres de la Faculté catholique des lettres, M. le chanoine David, dont les conférences sur l'art religieux sont unanimement appréciées.

Mgr. Liénart avait tenu à témoigner sa haute protection aux artistes et aux organisateurs en présidant la cérémonie d'inauguration.

Cette exposition comprend depuis des dessins et maquettes d'édifices consacrés au culte, jusqu'aux diverses parties du mobilier et de l'ornementation de nos églises : plans de constructions religieuses, autels, chandeliers, vitraux, ornements de céramiques, statues, tableaux et pièces d'orfèvrerie religieuse

Parmi les plans d'édifices, il convient de noter particulièrement celui de la Basilique que M. Louis Cordonnier, membre de l'Institut, va ériger à Lisieux, sous le vocable de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus : les lignes de ce monument présentent un mélange de simplicité et d'ornementation gracieuse dans les détails, rappelant les styles romain et byzantin.

Deux autels : l'un dédié à Saint Marc, a été dessiné par M. Butor et sculpté par M. Masselot ; l'autre, en céramique, est dû à M. Louwers. Il est orné de mosaïque et l'on aperçoit de chaque côté du tabernacle, des paons, symboles de l'immortalité.

Des chandeliers en fer forgé et d'allure massive présentent néanmoins un indiscutable caractère artistique.

De nombreux vitraux, exécutés ou dessinés en réduction, tiennent une large part de cette belle exposition. M. Merin a exposé le dessin d'une « Légende de Saint Vaast » tout à fait remarquable, qui avec les sainte Clotilde et sainte Claire du P. Fernique, est destinée à la chapelle des Franciscains.

Une « Nativité » et la « Cène » de M. Pruvost et cinq vitraux superbes de la vie de Jeanne d'Arc, destinés à la cathédrale du Mans, complètent les œuvres des artistes vitrailleurs.

Différents ornements de portails d'églises en céramiques et mosaïques retiennent également l'attention des visiteurs ainsi que des panneaux en briques colorées, d'un effet très original dûs au P. Bellot ; ceux-ci trouveront leur application dans les constructions de notre région.

Plusieurs statues exécutées par M. Masselot, témoignent d'une belle inspiration.

Le peintre Jamois a exposé plusieurs tableaux, notamment « Le bon Samaritain » et quelques vues de Bruges.

On remarque aussi des pièces d'orfèvrerie religieuse inspirées des chefs-d'œuvres anciens et une « Adoration des Mages », charmante frise de M. Butor, pour une décoration de chambre d'enfant.

Cette belle exposition de la société Saint Marc marque les tendances modernes de l'art religieux, toujours fort en honneur dans notre région, et souligne l'effort louable de nos excellents artistes.

LAINES
LES VENTES A LONDRES

(*D'un correspondant particulier*)

Londres, 3 mai 1929. — **Semaine clôture ferme; base ouverture.**

L'ASSASSINAT DE Mme WILSON AU TOUQUET

Ainsi que nous l'avions présumé lors de la comparution de ce cambrioleur devant le tribunal correctionnel de Boulogne, de ces fameuses déclarations, il ne reste plus rien aujourd'hui. Epstein, voleur vulgaire en mal de publicité, inventa sans doute de toutes pièces cette histoire, aux seules fins de créer une diversion en sa faveur et de se rendre intéressant.

Les espoirs qu'avaient pu faire naître ces révélations, soi-disant sensationnelles, étant maintenant bien minces, les dernières investigations n'ayant pas donné de résultats, M. Monmessin, juge d'instruction, a transmis le dossier au Parquet, en vue de la décision de justice à prendre.

C'est donc, de ce fait, par un non-lieu que l'instruction de ce crime retentissant va se terminer incessamment.

Ainsi, après un an de recherches et d'enquêtes, nous en sommes au même point que le 19 mai 1928; le mystère plane toujours aussi impénétrable sur cette affaire et le coupable qui n'a pas encore pu être arrêté, ne le sera sans doute jamais.

On arrête un domestique de l'homme trouvé coupé en morceaux à Madrid

Madrid, 4 mai. — Tous les journaux espagnols consacrent la plupart de leurs colonnes à l'affaire du cadavre coupé en morceaux découvert dans une caisse, en souffrance depuis plusieurs mois à la gare des marchandises de la Compagnie des chemins de fer du Midi.

La victime, un nommé Pablo Casado, était un fabricant de boîtes en carton, habitant un faubourg de Barcelone. On a arrêté un domestique, Ricardo Sanchez, qui était son homme de confiance et auquel les amis de la victime reprochent d'avoir eu une attitude suspecte depuis la disparition de son maître.

Un nommé Figueras a également été arrêté au cours de la nuit. Il aurait essayé de prendre la fuite au moment où les agents allaient l'introduire dans le bureau du commissaire de police.

Quant aux mobiles du crime, pour les uns ils relèvent d'une affaire de mœurs, pour les autres il s'agit d'une affaire de vol. Pablo Casado avait perçu le jour même du crime, une assez forte somme d'argent, dont on n'a rien trouvé au cours de la perquisition opérée par la police dans la demeure de la victime.

MORT DE Mgr CARON, EN PALESTINE

Versailles, 4 mai. — Un télégramme de Palestine annonce la mort de Mgr Max Caron prélat de la Maison de S. S. le Pape, une des plus nobles figures du clergé français, décédé à l'âge de 83 ans, dans la contrée qu'il avait choisie pour y exercer son apostolat. Mgr Caron avait été pendant plus de 40 ans à la tête du Petit Séminaire de Versailles. En Palestine, il se livra à la prédication et consacra ses dernières forces à l'édification, à Nazareth, d'une basilique à Jésus-Adolescent, qui fut consacrée par Mgr Baudrillart.

L'EXPOSITION CANINE DU CLUB SAINT-HUBERT DU NORD

Le palmarès du dimanche 28 avril

Le Club-Saint-Hubert du Nord nous communique le palmarès de la seconde journée de l'exposition canine qu'il a organisée à Lille et qui a remporté le brillant succès qu'on connaît:

Bergers de brie, noirs (COM), 1er Brutus, 2e Biniou; (CJM), 1er Brutus, 2e Binou; (COF), 1er Chérie; (CJF), 1er Chérie, à Mme Carrel. — Fauves: (COM), 1er Amos, à M. Rousseau; (COF), 1er Ariane, à M. Degryse; 2e Fatma, à M. Bénédict-Dupas; 3e Misère, à Mme Carrel; (CJF), 1er Fatma, à M Bénédict-Dupuas; 2e Misère, à Mme Carrel; (CP), 1er, (CLE), 1er, à Mme Carrel.

Bergers de Beauce: (COM), 1er Luron, à M. Jules Pourbaix; (COF), 1er Kina, à M. G. Boulois; 2e Sapho, à M. Paul Olivier; 3e Sibelle, à M. Jules Pourbaix.

Bergers hollandais: (CJM), 1er Charlot, à M. Van Assche.

Bergers écossais: (COM), 1er CAC, Black, à Mme de la Poix; 2e Banco, à M. L. Vercleven; (CJM), 1er Cika, à Mme L. Dupret; 2e Pompon, à Mme Wetzel; 3e Noté, à M. P. Eysenbout; (COF), 1er Mina, à Mme Audin; 2e Betty, à M. Desbouvries; 3e Cybèle, à M. M. Norel; CJF), 1er Poppy, à M. A. Carré; 2e Cybèle, à M. M. Norel; 3e Lackmé, à Mme Wetzel; (CP), 1er, à Mme Wetzel.

Bergers Picards: (COM), 1er Prince II, à M. Dumontes; 2e Paul II, à M. F. Dessein; (CT), 2e Duc, à M. G. Frémaux; (COF), 1er Bergère, à M. J. Léhue; 2e Princesse II, à M. Vanloot.

Bouviers français: (COM), 1er CAC, Baron, à M. A. Bourdon; 2e Brigand, à M. Millequant; (CJM), 1er Duc, à M. Copyllie; 2e Boule, à M. J. Dussot; 3e Max, à M. Dael; (CT), 1er Cadet, à Mme Provost; 2e Djeck, à M. Serruys; (COF), 1er Dora, à M. Ober; 2e Lise, à M. Louis Lambert; 3e Rita, à M. Copyllie; (CJF), 1er Tommise, à M. H. Faillie; (CTF), 2er Sultane, à M. Guégain; (CP), 1.r à M. Ober.

Bouviers belges: (COM), 1r Filou, à M. A. Delahaye; 2e Djeck, à M. M. Duquenne; 3e Potin, à M. M. Leclercq; (CJM), 1er Max, à M. Le Hanelleur; 2e Dieck, à M. J. Cocq; 3e Faro, à M. Bracke; (CTM), 1er Djeck, à M. M. Duquesne; 2e Turc, à M. Vandolaeghe; (COF), 1er Négra, à M. M. Losfeld; 2e Fili, à M. Lesquendieu; (CJF), 1er Fany, à M. Dierendonck; 2e Silza, à M. G. Trouvé; (CTF), 3e Rita, à M. A. Lepoutre.

Bergers allemands: (COM), 1er Baby, à M. Louis Smitt; 2e Baldo, à M. Jules Bodart; 3e Ajax, à M. Marcel Trubé; (CJM), 1er Verther, à M. Jules Bodart; 2e Baby, à M. Louis Schmitt; (COF), 1er Bella, à M. Henri Lestienne; 2e Lisette, à M. Jules Bodart; 3e Bella, à M. Louis Merlin; (CJF), 1er Génita, à M. Jules Bodart; 2e Dina, à M. Vandersmissen; (CP), 1er; (CL), 1er à M. Jules Bodart.

Groenendaels: (COM), 1er CAC, Boby, à M. M. Libbrecht; 2e Tomy, à M. Schampe; 3e Gyp, à M. Carlier; (CJM), 1er Tango, à Mme Dewael; 2e Black, à M. Finet; 3e Sprinter, à M. Dumoulin; (CTM), 1er Mops, à M. Lemerre; 2e Polo, à M. A. Desmettre; 3e Frioudet, à M. Demeyere; (COF), 1er Carola, à Mlle Destrain; 2e Bagatelle, à Mlle Destrain; (CTF), 1er Bagatelle, à Mlle Destrain.

Bergers belges, poil court noir: (COM), 1er Radia, à M. Gaston Dubreucq; (CTM), 1er D'Hiro, à M. Vanartselaert; (CJM), 1er Dick, à M. Demey; (CTF), Rita, à M. Petit.

Tervueren: (COM), 1er CAC, Jinox, à M. Ledieu; 2e Biniou, à M. Lequeux; 1er (autre couleur), Ducsy, à M. Van Hemelryck; (CTM), 1er Biniou, à M. Lequeux); (CTF), 3e Fausta, à M. Dutillie.

Malinois: (CCh.), 1er CAC, Hadji, à M. A. Demora; (COM), 2e Tango, à M. Roger Masse; 3e Dyck, à M. Léon Bonte; (CJM), 3e Duc, à M. Dhalluin; (CTM), 1er Vidocq, à M. Ch. Seyler; 2e Sépia, à M. Lemerre; (COF), 1r CAC, Merveille, à M. Vandekerckhove; 2e Cybèle, à M. Vandekerckhove; 3e Bellotte, à M. Savories; (CJF), 1er Bellotte, à M. Savories; 2e Diane, à M. Lengelé Florent; (CP), 1er, à M. Vandekerckhove.

Dobermann: (COM), 1er Dick, à M. Dejeux; 2e Asko, à M. J. Mathieu; (CJM), 1er Dick, à M. Bajeux; 1er (fauve), Dolli, à M. Meyer S.; (COF), 1er CAC, Herta, à M. Millinor; 2e Plaska, à M. Chaboussant; 3e Biche, à Mme Deladrière.

Fox terriers à poil lisse. — COM : 1er, Montgarny, à M. Dormunil.

Fox terriers à poil dur. — COM : 1er CAC, Morlais Gamester, à Mme Lillaz; 2e, Barman, à M. Papin; 3e, Inops, à Mme Lillaz; — CJM : 1er, Inops, à Mme Lillaz; 2e, Flirt Capy, à M. Gauthier; 3e, Welbore à M. Desmarès; — COF : 1er CAC, Flag, à M. Guilbert; 2e, Irène, à Mme Lillaz; 3e, Vunkette, à M. Henri Lefebvre; — CJF : 1er, Irène, à Mme Lillaz; 2e, Flirt Coccinelle, à M. Gauthier; 3e, Flirt Cita à M. Guilbert; — CP : 1er, à M. Guilbert; — CLE : 1er à M. Gauthier.

Sealyham terriers. — COM : 1er, Benn, à M. Jean Leman; — COF : 1er, Joyful, à Mme Wiazemsky; 2e, Chitta, à Mme Wiazemsky; — CJF : 1er, Joyful, à Mme Wiazemsky.

Airedales terriers. — COM : 1er, Gragland à Mme Chonneaux; 2e, Intolérable, à Mme A. Crouan; 3e, Porthos, à M. de Labouchère; — CJM : 2e, Porthos, à M. de Labouchère; 3e, Cubitus, à M. Santelli; — COF : 1er, Aarabella, à Mme Chonneaux; — CJF : 1er, Cylda, à M. Santelli; 2e, Coquine à M. Robert Pollet; — CP : 3e, à Mme Chonneaux.

Scottish terriers. — COM : 1er, Banco, à Mme Verplancke; 2e, Top, à Mme Verplancke; 3e, Fatty, à M. Pernout; — COF : 1er, Carmen, à Mme Verplancke; — CL : 1er, à Mme Verplancke.

West Highland terriers. — COM : 1er, caillie Bambino, à M. Dupouy; 1er rouge, Aspad, à M. Bosman; 1er plus de 11 kil, Toto, à Mme Leroy; — CJM : 1er, Bambino, à M. Dupouy; 2e bringé, Toto, à M. Bosman; — COM : plus de 11 kil., 2e, Charlot, à M. Fremaux; — CJF : 1er Darling, à Mme Roy; 2e, Pousette, à Mlle Lorthiois; 3e, Beauty, à M. Olivier-Mazure.

Caniches noirs : COM : 1er CAC, As de Trèfle, à Mlle Libioulle; — CJM : 1er, As de Trèfle, à Mlle Libioulle; — COF : 1er CAC, Nelly à M. E. Sabler.

Chow Chows blue : COF : 1er, Choukie, à Mme Weiss; 2e, T'Kell, à Mme Eloire; — CJF : 1er, T'Kell, à Mme Eloire.

Loulous blancs, mois de 3 kil. — COF : 1er, Poupette, à Mme Sienack; 2e, Chouquette, à Mme Ritaine; — CJF : 1er, Chouquette, à Mme Ritaine.

Loulous blancs, de 4 à 8 kil. — COM : 1er, Peggy, à M. Savaète; 2e, Youyou, à M. Bacquenois; — CJM : 1er, Youyou, à M. Bacquenois. — COF : 2e, Riquette, à Mme Fache.

Epagneuls papillons. — CJF : 1er, Lisette, à M. Vasseur; 2e, Siebelle, à M. Cl. Creton.

Pékinois particolores, 2 à 4 kil. — COM : 1r, Ch. Tutti à Mlle de Nobèle; 2e, Ying, à Mme Lamaignière.

Pékinois noirs et feu. — COM : 2e, Tommy, à Mme Lemaire;

Pékinois noirs. — COF : 1er CAC, Fou-Ki, à Mme Guerlain; — CJF : 3e, Aïda, à Mme La Flize.

Pékinois rouges. — COM : 1er, Bang Tzo Lin, à Mme Guerlain; 2e, Wolpat, à Mlle de Nobèle; — CJM : 1er, Bang Tzo Lin, à Mme Guerlain; — COF : 1er, Faraline à Mlle de Nobèle; 2e, Catti, à Mme Guerlain; — CJF : 1er, Faraline, à Mlle de Nobèle; 2e, Catti, à Mme Guerlain.

Pékinois chinchilla. — COM : 1er, Chang Chang, à Mlle Fontaine; — CJM : 1er, Chang Chang, à Mlle Fontaine; — COF : 1er, Pungetta, à Mme Guerlain; 2e, Tiny, à Mlle Fontaine; — CJF : 2e Tiny, à Mlle Fontaine.

Pékinois particolores, 4 à 8 kil. — COM : 2e, Whycotte, à Mme Le Poix:

Pékinois rouges. — COM : 1er CAC, Keo, à Mlle de Nobèle.

Pékinois sable. — COM : 1er, Sowing, à Mme Guerlain; — COF : 1er, Wolpits, à Mme Guerlain; — CP : 1er, à Mme Guerlain; 2e, à Mme Guerlain; — CL : 1er à Mlle de Nobèle; 2e, à Mme Guerlain.

Japonais. — C.Ch.M. : 1er, Ca. Laya, à Mme de Larnage; — COM : 1er CAC, Hito, à Mme de Larnage; 2e, Mikado, à Mme de Larnage; — CJM : 1er, Hito, à Mme de Larnage; 2e, Mikado, à Mme de Larnage; — COF : 1er CAC, Setsouko, à Mme de Larnage; 2e, Kimono, à Mme de Larnage; 3e, Maruza, à M. Monnier; — CJF : 1er, Setsouko, à Mme de Larnage; 2e, Kimono, à Mme de Larnage; — CLE : 1er, à Mme de Larnage.

Ténériffes. — COM : 1er, Poupon à M. Bruyère; — COF : 1er, Charmante, à Mme Beruard; — CJF : 1er, Mignonne, à Mme Bonne.

Schipperkes, moins de 3 kil. — COM : 1er, Perdu de Vue, à M. Trivier; 2e, Gypo, à M. Robert Boone; 3e, Raymond, à M. Bernard; — CJM : 1er, Zouzou, à M. Lebec; — COF : 1er, Tosca, à Mme H. Richard.

Schipperkes, 3 à 5 kil. — COM : 1er, Daramis, à M. J. Grelot; 2e, Diane, à M. Danna; — COF : 1er, Java, à M. Dekeyser; 2e, Da's Dannie à M. Mille; 3e, Finette, à M. Trivier; — CJF : 1er, Anette, à M. Trivier; 2e, Nadia, à Mme Lebec.

Schipperkes, 5 à 9 kil. — CJM2 : 1er, Colo, à Mme Blanquart; — COF : 1er, Folette, à M. Dekeyser.

Griffons bruxellois moins de 3 kil. — COF : 1er, Friquette, à Mlle Grnson; 2e, Cosette, à M. Fremaux; — CJF : 1er, Poucette, à M. Kieffer; 2e, Cosette, à M. Fremaux; 3e, Daysi, à M. Monnier.

Griffons bruxellois, plus de 3 kil. — COF : 1er, Thaïs, à Mme de Tomazkiewicz; 2e, Tita, à M. G. Duquenne.

Griffons belges, moins de 3 kil. — COF : 2e, Ketty, à M. Duflos.

Brabançons, moins de 3 kil. — COF : 1er, Rolande, à M. Masure C.; 2e, Ninette, à M. Bauwens; 3e, Tosca, à Mme Thys; — CJF : 1er, Rolande à M. C. Masure; 2e, Ninette, à M. Bauwens; 3e, Gamine, à M. Monnier.

Brabançons, plus de 3 kil. — COM : 1er, Charlot, à M. Blanchard; 2e, Manno, à M. C. Masure; — CJM : 1er, Manno, à M. C. Masure; 3e X... à Mme Varlet; — COF : 1er, Bricole, à Mme Tomazkiewitz; 2e, Bella, à M. Neerinckx; — CP : 1er, à M. C. Masure.

Pinschers nains. — C.Ch.M. : 1er, Ch. Nox, à M. Vanderhaegen; — COM : 1er noir et feu, Biscot, à M. Vanderhaegen; 1er chocolat, Bruno, à M. Vanderhaegen; 2e noir et feu Boris, à M. Bauval; — CJM : 1er, Boris, à M. Bauval; 2e, Nox, à M. Debyttère.

Toy terriers. — COM : 1er, Tintin, à M. Watteau; — COF : 1er CAC, Nanette, à Mme de Lopatto; — CJF : 1er, Girlie, à Mme de Lopatto; — CL : 1er, à Mme de Lopatto; — CLE : 1er, à Mme de Lopatto.

— L'Agence Avala est autorisée à déclarer que les informations de source étrangères relatives à l'assassinat d'un prêtre bulgare à la frontière bulgaro-yougoslave, sont inexactes.

Dernière Heure

Six arrestations à Paris pour émission de faux titres

Paris, 4 mai. — Tout dernièrement la police judiciaire était avisée qu'on cherchait dans des banques, à se faire prêter de fortes sommes sur des titres qui paraissaient faux. M. Nicolle, commissaire à la police judiciaire ouvrit une enquête qui établit que ces titres avaient été placés dans le public, par des courtiers qu'il vient d'arrêter: Joseph Clarac, 34 ans, né à Tasque (Gers), ancien remisier à la Bourse, demeurant rue du Château, à Saint-Leu-la-Forêt, déjà condamné à trois mois de prison avec sursis, à Bourges, pour abus de confiance; Jean Cla, né à Bordeaux, représentant de commerce, demeurant rue Condorcet; Arthur Ponroy, ouvrier imprimeur, demeurant avenue d'Orléans, à Antony; Georges Ponroy, 23 ans, demeurant à Montrouge, déjà condamné; Léon Soulier, 31 ans, garçon d'hôtel, demeurant rue Duperré; François Desportes, 30 ans, né à St-Jacques (Cantal) et demeurant à Clichy.

Une soirée plus calme à Berlin

Berlin, 4 mai. — Ce soir, la situation générale continue d'être calme, dans les quartiers de Neukoln et de Weeding. On ne signale plus aucun incident. Dans le courant de la journée, une personne blessée, au cours des troubles de ces derniers jours, est décédée à l'hôpital. Plus de 300 personnes dont l'arrestation est maintenue, ont été transportées dans les prisons de Moabit, en attendant d'être jugées.

LE PASSAGE A REIMS DU RALLYE AUTOMOBILE FÉMININ PARIS-BRUXELES

Reims, 4 mai. — Le rallye automobile féminin Paris-Bruxelles comprenant vingt-trois membres de l'Automobile-Club féminin de Paris et de l'Ile-de-France et une cinquantaine de touristes est arrivé, cet après-midi, à Reims, venant de Bruxelles, sous la conduite de la duchesse d'Uzès. Les concurrentes ont été reçues par le cardinal Luçon qui leur a fait visiter la cathédrale et leur a donné des explications sur le bombardement. A 15 h. 30 le rallye a repris la route de Paris.

UNE CONFÉRENCE COTONNIÈRE A BRUXELLES

Bruxelles, 4 mai. — Les 23 et 24 mai prochains se réunira à Bruxelles le Comité de la Fédération internationale cotonnière. Aux mêmes dates et également à Bruxelles le sous-comité des cotons d'Egypte tiendra sa réunion.

LES VICTIMES DU TREMBLEMENT DE TERRE en PERSE

Téhéran, 4 mai. — Les journaux annoncent que le tremblement de terre a fait des dégâts importants dans le Nord du Khorassan, dans les localités Chirva et de Kuchan. Il y aurait 70 morts. De nombreux villages compteraient chacun des dizaines de morts.

COURTES DÉPÊCHES

— **La grève du textile de Reims** a pris de l'extension. On compte actuellement 1.400 grévistes contre 900 non-grévistes. Quatre filatures sont affectées par le mouvement. Des tentatives de conciliation entre patrons et ouvriers ont eu lieu sans aboutir.

— **Après avoir pris connaissance des conclusions** du rapport du docteur Paul, sur le décès de son mari, la veuve du chansonnier Fursy a décidé de se porter partie civile dans l'instruction ouverte contre les agresseurs de son mari.

— **A Saint-Nazaire** : La grève de l'usine à gaz est terminée. Les ouvriers ont repris le travail. L'organisation syndicale a accepté les sanctions de mise à pied de plusieurs jours prises par la direction de l'usine.

— **Trois voleurs d'autos ont été arrêtés à Chartres**: Charles Girard, 20 ans; Louis X..., 19 ans, tous deux tourneurs sur métaux, demeurant 11 bis, rue Chavin, et Roger Auffray, 21 ans, ouvrier peintre, 3. rue du Théâtre, à Paris.

— **A Bordeaux** : M. Millan Nunez banquier, cours Georges-Clemenceau, et son démarcheur Alvarez, ont été arrêtés pour abus de confiance.

— **Le président Hoover** a promulgué un ordre exécutif destituant de son poste M. William de Crood, attorney pour la division de New-York, accusé de mollesse et d'incompétence dans l'application de la prohibition. Les attorneys de Philadelphie, Jacksonville et Atlanta ont été destitués pour des raisons analogues.

— **De Bombay** : Il y a eu 9 tués, 106 blessés, depuis le 3 mai, au cours des bagarres qui se sont produites entre Hindous et Musulmans. Des combats isolés continuent. Des renforts militaires sont arrivés de Poona ; la police a cerné les éléments suspects.

— **En Autriche** : Le Conseil national a élu, par 89 voix contre 39, le nouveau gouvernement suivant les propositions faites par sa Commission principale. Les partis de la coalition bourgeoise, chrétiens, sociaux, grand-allemand et agrarien ont voté pour le Cabinet Streeruwitz, les socialistes ont voté contre.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

COTONS

LIVERPOOL, 4 mai.

Ventes, 4.000; importations, 10.126; Américain, hausse, 4; Brésilien, hausse 4; Egyptien, hausse 15.

NEW-ORLEANS, 4 mai.

Cotons Middling Upland. — Disponible, 18.86; — Cotons à terme : Sur janvier, 19.01; mars, 18.92-93; juillet, 18.86-88; octobre, 18.85-88; décembre, 18.96-19.00.

NEW-YORK, 4 mai.

CLOTURE. — Cotons Middling Upland. — Disponible, 19.90; — A terme : Sur mai, 19.65-68; juin, 19.10; juillet, 18.91-93; août, 19.03; septembre, 19.06; octobre, 19.06-08; novembre, 19.03.

Recettes. — Aux ports de l'Atlantique, 1.000; aux ports du Golfe, 5.000; aux ports du Pacifique, nulles; dans les villes de l'intérieur, 4.000.

Exportations. — Pour la Grande-Bretagne, 2.000; France et Continent, 2.000; pour le Japon, nulles.

∴

New-York, 4 mai. — Statistique hebdomadaire des cotons publiée par la Bourse de New-York: Recettes aux ports de l'Atlantique, 14.000; du Golfe, 37.000; du Pacifique, 7.000. Recettes dans les 31 villes de l'intérieur, 32.00. Total des recettes depuis le 1er août, 9.00.000. Exportations pour la Grande-Bretagne, 16.000; pour le Continent, 60.000; pour le Japon, 17.000. Total des exportations depuis le 1er août, 7.366.000; exportations pour la Grande-Bretagne depuis le 12 août, 1.760.000; exportations pour le Continent depuis le 1er août, 4.234.000. Stocks dans tous les ports, 1.334.000; stocks dans 31 villes de l'intérieur, 565.000.

Marché des changes à l'Etranger

Londres : Sur Paris, 124.16; Bruxelles, 849.43; Esc. hors banque, 5 3/32; Prêt à court terme, 4 ½.

New-York : Sur Paris, 390 7/8 Londres, 480.37; Câb. transf., 485.31; sur Bruxelles, 13.88 ½.

Chez les Scouts de France

Le coude à coude des Scouts de France de la province des Flandres, à l'occasion de la fête Saint-Georges, leur patron, avait réuni un nombre particulièrement impressionnant de chefs. Autour du commissaire de la province des Flandres, M. Barrois, et des commissaires des districts de Lille, Roubaix, Tourcoing et Cambrai, s'étaient groupés 87 aumôniers, chefs, assistants et routiers, représentant dans l'ensemble onze troupes de Lille, sept de Roubaix, six de Tourcoing, deux de Cambrai, une de Douai, une de Hautmont et une de Bailleul. La fraternité de ce coude à coude se trouvait encore resserrée par la présence de deux scouts anglais et de un scout lithuanien. La plus franche gaieté ne cessa de régner et plusieurs chefs se firent applaudir dans les chants, monologues et extraits de revue scoute. Le chant à Saint-Georges et celui fédéral de « Va. Scout de France », clôtura avec le chant des Adieux, ce coude à coude de la province des Flandres.